Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 84 (1989)

Heft: 3

Artikel: Connaissances approfondies : grâce à la Société d'art public fribourgeoise

Autor: Merlin, F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-175411

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

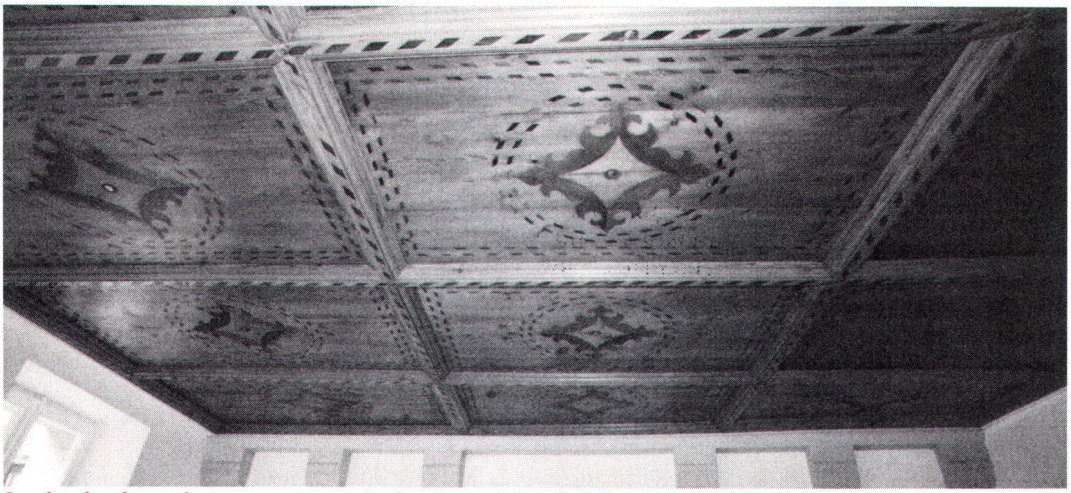
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



La dendrochronologie permet une évaluation précise de l'âge des constructions de bois, tel ce plafond de 1563.
Die Dendrochronologie erlaubt eine exakte Altersbestimmung von Holzkonstruktionen, wie diese Dekke von 1563 (Bild Merlin).

Grâce à la Société d'art public fribourgeoise

Connaissances approfondies

Le site historique de la ville de Fribourg nous est parvenu presque intact. Ce n'est que depuis quelques années, grâce à une période conjoncturelle favorable et par une prise de conscience collective de ce qui est l'essence même de nos racines, que la vieille ville de Fribourg, plus précisément les édifices publics et privés qui la composent, sont l'objet d'importantes interventions architecturales.

Récemment un de ces immeubles, situé en plein quartier de la *Neuveville,* a subi une restauration. Erigée en 1567 – cette date figure sur le linteau en molasse de la porte d'entrée du bâtiment –, la maison changea plusieurs fois de propriétaire, abritant notamment au XIXe siècle une partie de la brasserie du Cardinal, pour finir entre les mains d'une société immobilière.
Lors de la mise à l'enquête des plans, les *sondages d'usage* demandés révélèrent différents éléments décoratifs de valeur, notamment un plafond à caissons en épicéa incrusté de noyer en forme de filets et de motifs fleurdelisés. L'importance de cette découverte – unique à notre connaissance en vieille ville de Fribourg – commanda son maintien in situ et sa restauration. Le *démontage* fut entrepris après un relevé photographique et la numérotation des éléments. Plusieurs couches de peinture nécessitèrent un décapage. Cette phase de travail effectuée et les différentes réparations exécutées, les panneaux et les moulures couvre-joints cirés furent remontés, redonnant ainsi à la pièce son identité première.

Le décapage du plafond nous réserva une surprise de taille. Une date (1568) apparut sur l'un des panneaux, également incrustée de noyer. Ainsi, probablement pour la première fois en ville de Fribourg, il était possible de dater avec précision la création d'un *élément décoratif* tel que celui-ci. Cette découverte nous donna l'idée d'une expérience qui devrait contribuer à parfaire les connaissances des historiens de l'art et des experts de la conservation des monuments historiques.

Dendrochronologie

Empiriquement la datation de pièces de bois ne peut être précise, puisqu'elle s'appuie sur des références acquises par l'observation et sur l'évaluation du temps que mettait un courant artistique et technique à parcourir les distances entre le lieu de sa naissance et son point d'application. Depuis une dizaine d'années, une méthode de datation dont la précision est absolue, est de plus en plus employée par les experts dans leurs travaux de recherches. Il s'agit de la *dendrochronologie* – du grec dendron, arbre – qui permet non seulement de préciser l'année d'abattage d'un bois mais également sa saison. Cette méthode aussi simple qu'efficace est basée sur l'analyse de la croissance du bois. En mesurant et analysant les cernes du bois qui représentent les années de croissance et en les comparant à un catalogue de références – de nos jours à 800 de notre ère pour les résineux et 4000 av. J.-C. pour le chêne – on obtient l'époque pendant laquelle l'arbre a vécu et son année d'abattage.
L'année d'abattage d'un bois ne signifiant pas sa mise en œuvre, la démarche que nous nous proposions d'effectuer allait nous permettre de connaître la durée du temps de séchage des bois employés au Moyen Age comme éléments de structure ou décoratifs. Ainsi lors de prochains travaux d'inventaire, il suffira d'ajouter le temps de séchage donné par cette première expérience au résultat de l'analyse dendrochronologique pour estimer l'année de mise en œuvre des objets à dater.

Les résultats

L'analyse dendrochronologique pratiquée sur plusieurs panneaux de ce plafond donna les résultats suivants:
– *sur deux échantillons:*
date d'abattage automne – hiver 1564/65
– *sur cinq échantillons:*
date d'abattage automne – hiver 1563/64
– *sur un échantillon:*
date d'abattage automne – hiver 1562/63
En prenant la date indiquée sur l'un des panneaux, soit 1568, et l'année proposée par le plus grand nombre d'échantillons, soit 1564, on obtient quatre ans de séchage pour une épaisseur de bois moyenne de 35 mm, ce qui représente environ deux ans et demi de séchage par centimètre d'épaisseur de face. Ainsi, grâce à la *Société d'art pulic* qui a pris en charge les frais d'analyse, les experts de la conservation du patrimoine disposent désormais d'une information intéressante sur le processus de construction d'éléments décoratifs. *F. Merlin*